

# Il a parlé par les prophètes

LEÇON 7

## L'OBJECTIF DES PRÉDICTIONS



**HÉRITAGE HUGUENOT**

*Une formation biblique. Entièrement gratuite. Pour la francophonie.*

Pour des vidéos, des guides d'étude et d'autres ressources,  
visitez Third Millennium Ministries à [french.thirdmill.org](http://french.thirdmill.org).

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

### **AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES**

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

# Sommaire

<b>I. Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>II. Souveraineté de Dieu</b> .....	<b>1</b>
A. L'immutabilité de Dieu	2
1. Le caractère de Dieu	2
2. Les promesses de l'alliance	2
3. Le plan éternel	3
B. La providence de Dieu	4
<b>III. Prédications et contingences</b> .....	<b>5</b>
A. Schéma classique : contingences historiques	5
1. Observation	5
2. Explication	6
3. Développement	6
B. Exemples spécifiques	7
1. Prédiction de Chemaeya	7
2. Prédiction de Jonas	8
<b>IV. Certitude des prédictions</b> .....	<b>9</b>
A. Prédications conditionnelles	10
B. Prédications non assorties de conditions	10
C. Prédications confirmées	11
1. Paroles	11
2. Signes	12
D. Prédications garanties par serment	13
<b>V. But des prédictions</b> .....	<b>14</b>
A. Explication couramment donnée	15
B. Véritables raisons	16
1. Réaction de type « Qui sait ? »	16
2. Double réaction	17
<b>VI. Conclusion</b> .....	<b>18</b>

# Il a parlé par les prophètes

## Leçon 7

### L'objectif des prédictions

#### INTRODUCTION

---

En lisant les livres prophétiques de l'Ancien Testament, on se rend vite compte que les prophètes ont fait beaucoup de prédictions. Et si on demande aux gens la raison d'être de toutes ces prédictions, la plupart vous répondront tout simplement que c'était pour annoncer ce qui allait arriver. Dans cette leçon, nous verrons que l'objectif premier des prophéties n'était pas d'informer ses destinataires de l'avenir, mais plutôt d'encourager le peuple de Dieu à façonner l'avenir.

Cette leçon intitulée « L'objectif des prédictions » nous permettra d'explorer les raisons pour lesquelles les prophètes ont parlé du futur. Pour découvrir l'objectif des prédictions prophétiques, nous aborderons quatre thèmes : premièrement, nous verrons comment les prophètes concevaient la souveraineté de Dieu dans l'histoire ; deuxièmement, comment les prophètes articulaient leurs prédictions et les contingences humaines ; troisièmement, quelle certitude les prophètes accordaient à leurs prédictions ; et enfin quatrièmement, le but des prédictions prophétiques de l'Ancien Testament. Pour commencer, voyons comment la souveraineté de Dieu dans l'histoire a pu influencer la perception des prophètes de ce qu'ils annonçaient.

#### SOUVERAINETÉ DE DIEU

---

Avez-vous remarqué que les chrétiens, comme tous les hommes, ont tendance à l'exagération ? On mange trop ou pas assez, on fait trop ou pas assez de sport. Et en théologie, on retrouve un peu le même phénomène. Bien souvent, quand il s'agit de réfléchir à un point théologique, on adopte des positions extrêmes. C'est particulièrement vrai dans le domaine de la souveraineté divine. Certains chrétiens mettent tellement l'accent sur la souveraineté de Dieu dans l'histoire qu'ils finissent par exclure la responsabilité humaine. Et puis il y en a d'autres qui accordent une telle importance au choix et à la responsabilité de l'Homme qu'ils nient, de fait, la souveraineté de Dieu. Ces concepts génèrent tellement de confusion dans l'Église qu'il est nécessaire de prendre le temps de faire le point sur ce que dit la Bible de la souveraineté de Dieu et de la responsabilité humaine. La doctrine biblique de la souveraineté divine nous offre une base essentielle pour comprendre comment les prophètes annonçaient les événements futurs.

Il y a plusieurs approches possibles du concept de la souveraineté divine, mais ici, nous allons l'examiner à travers deux thèmes théologiques classiques : l'immutabilité de Dieu et la providence de Dieu. Pour commencer, voyons ce que la Bible nous apprend sur

l'immutabilité de Dieu.

## L'IMMUTABILITÉ DE DIEU

En gros, la doctrine de l'immutabilité affirme que Dieu ne change pas. Mais attention, il faut préciser ce qu'on entend par là, car Dieu n'est pas immuable dans tous les aspects possibles et imaginables. Depuis des siècles, la théologie systématique traditionnelle s'efforce d'identifier clairement les domaines où l'on peut considérer que Dieu ne change pas. En fait, il y a seulement trois grands points auxquels s'applique le principe d'immutabilité divine.

### Le caractère de Dieu

Tout d'abord, on peut dire que les attributs, ou le caractère de Dieu, ne changent jamais. Dieu est toujours aimant, juste, omniscient, tout-puissant et omniprésent. Les attributs de Dieu ne varient pas dans le temps. C'est exactement ce qu'exprime l'auteur de l'épître aux Hébreux au chapitre 13, verset 8 quand il dit que :

**Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité (Hébreux 13.8).**

Dieu ne peut pas devenir autre que ce qu'il est. Nous pouvons être sûrs que le caractère de Dieu restera toujours le même car ses attributs sont immuables.

### Les promesses de l'alliance

Outre son caractère, il y a un autre aspect de Dieu qui ne varie jamais, et ce sont ses promesses de l'alliance, qui sont, elles aussi, immuables. Quand Dieu promet quelque chose par serment, ça reste valable pour l'éternité, et il ne reviendra jamais sur ses promesses. Là encore, l'auteur de l'épître aux Hébreux résume très bien cet enseignement biblique. On lit dans Hébreux chapitre 6, versets 16 et 17 :

**Car les hommes jurent par ce qui est plus grand qu'eux, et le serment, en confirmant leur parole, met un terme à toute contestation. En ce sens, Dieu, voulant donner aux héritiers de la promesse une preuve supplémentaire du caractère immuable de sa décision, intervient par un serment (Hébreux 6.16-17).**

Comme l'affirme clairement ce passage, quand Dieu s'engage solennellement par une alliance, on peut avoir la certitude qu'il ne changera pas d'avis et qu'il respectera sa parole.

## Le plan éternel

D'après les Écritures, il y a un troisième aspect de Dieu qui est immuable : le plan éternel qu'il a établi pour l'univers. Même si certains courants chrétiens ne discernent pas ce point d'enseignement dans la Bible, tout ce que nous affirmons dans cette leçon repose sur la croyance que Dieu a un plan immuable qui régit toute l'histoire. Pour mieux comprendre ce concept, il peut être utile de voir comment la théologie traditionnelle le résume dans *la Confession de foi de Westminster*, au chapitre 3, paragraphe 1. Voici ce qu'on y lit concernant le plan éternel de Dieu :

**De toute éternité et selon le très sage et saint conseil de sa propre volonté, Dieu a librement et immuablement ordonné tout ce qui arrive.**

Cette déclaration de foi donne une définition limpide de la souveraineté de Dieu. Ce qu'elle dit, en gros, c'est que Dieu a un plan pour l'univers, un plan qui couvre absolument tous les aspects de l'histoire et qui est infailible. L'apôtre Paul a évoqué ce plan divin dans ses épîtres. Par exemple, dans Éphésiens chapitre 1, verset 11, Paul écrit que :

**[Dieu] opère tout selon la décision de sa volonté (Éphésiens 1.11).**

D'après l'apôtre, Dieu a un plan pour tout, et il réalisera toutes choses conformément à ce plan.

Le prophète Ésaïe a, lui aussi, parlé de ce plan de Dieu qui concerne tout l'univers. Ainsi, on lit dans Ésaïe chapitre 46, versets 9 à 11 :

**Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et rien n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement (ce qui vient par) la suite et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli. Je dis : Mon projet tiendra bon, et j'exécuterai tout ce que je désire.... Ce que j'ai dit, je le fais arriver ; ce que j'ai conçu, je l'exécute (Ésaïe 46.9-11).**

Il est essentiel de comprendre que les prophètes croyaient en la doctrine biblique de l'immuabilité de Dieu. Dieu ne change pas dans ses attributs, ni dans les promesses qu'il a faites dans ses alliances, ni dans son plan éternel pour l'univers. Par conséquent, quels que soient les événements dans l'histoire d'Israël, les prophètes savaient que Dieu resterait toujours fidèle à ce qu'il est. Ils ont toujours cru que Dieu garderait à jamais les promesses de son alliance, tout comme ils savaient que Dieu serait fidèle à son plan et qu'il resterait au contrôle de tout. Dans leurs écrits, les prophètes rapportent beaucoup d'événements terribles, mais quelles que soient les circonstances, ils ont toujours gardé la foi en l'immuabilité de Dieu et ils y ont puisé leur force.

Nous avons vu que la doctrine de l'immutabilité sert de base à toutes les prédictions prophétiques, mais il ne faut pas non plus oublier l'autre côté de la médaille, car l'immutabilité de Dieu ne va pas sans la providence de Dieu.

## LA PROVIDENCE DE DIEU

On pourrait définir la providence divine comme l'implication active de Dieu dans l'histoire pendant qu'il réalise son plan pour l'univers. Les Écritures nous enseignent que Dieu ne reste pas extérieur à sa création en se contentant de regarder son plan immuable se réaliser. Au contraire, il a choisi de jouer un rôle dans son plan éternel. Voilà pourquoi la Bible désigne souvent Yahvé comme « le Dieu vivant » : il est acteur dans l'histoire et il interagit constamment avec sa création à travers la providence. Pour bien comprendre cette idée, tournons-nous à nouveau vers *la Confession de foi de Westminster*. Voici ce qu'elle dit de la providence de Dieu au chapitre 5, paragraphe 2 :

**Quoique, par rapport à la prescience et au décret de Dieu, la Cause première, toutes choses arrivent immuablement et infailliblement, Dieu fait, cependant, par la même providence, qu'elles se produisent selon leur nature de causes secondes, soit nécessairement, soit librement, soit de manière contingente.**

Ce qu'on comprend en lisant cela, c'est que vu de l'intérieur, le plan de Dieu s'accomplit infailliblement, dans ses moindres détails et sans être modifié en rien. Mais en même temps, du point de vue historique et providentiel, Dieu réalise son plan en interagissant avec sa création de différentes manières. Il interagit avec des causes secondes, c'est-à-dire des causes propres à ses créatures, d'au moins trois manières. Dieu exécute son plan en agençant les événements pour qu'ils s'enchaînent nécessairement, librement ou de manière contingente. Ces distinctions sont importantes, alors prenons le temps de les examiner de plus près.

Parfois, par la providence divine, les choses arrivent nécessairement. Il s'agit là d'événements qui obéissent aux lois de la nature établies comme des constantes : par exemple la loi de la gravité. Les lois de la nature définissent certains modes d'expression prévisibles de la providence divine. Pourtant, *la Confession de foi de Westminster* déclare aussi que certains événements arrivent librement. Autrement dit, certaines choses semblent, du point de vue humain, aléatoires. Le lancer d'un dé, les changements de météo et bien d'autres aspects de la vie sont, en fin de compte, entre les mains de Dieu, mais pour nous, elles semblent être le fruit du hasard, sans qu'on y voie de lien logique. Enfin, *la Confession de foi de Westminster* parle d'événements historiques qui se produisent de manière contingente. Bien sûr, Dieu est toujours maître de tous ces événements, mais dans ces cas particuliers, il oriente l'histoire en interagissant avec les contingences des choix humains.

Les prophètes croyaient non seulement que le plan éternel de Dieu s'accomplirait immanquablement, mais ils croyaient aussi que ce plan intégrait les choix et les réactions des hommes. Cette idée occupe un rôle central dans le ministère prophétique, c'est

pourquoi nous allons maintenant l'examiner attentivement. Après avoir noté en quoi consistent l'immutabilité et la providence de Dieu, passons au deuxième thème de cette leçon : le rapport entre les prédictions et les contingences.

## **PRÉDICTIONS ET CONTINGENCES**

---

Comme nous l'avons remarqué tout à l'heure, parfois, Dieu accomplit son plan éternel en utilisant les contingences du choix humain. À présent, nous allons voir que ces contingences humaines avaient des conséquences énormes sur les prédictions des prophètes de l'Ancien Testament. Il arrivait qu'un choix humain intervienne entre l'annonce prophétique et sa réalisation, changeant ainsi le cours de l'histoire. Pour explorer le lien entre les prophéties et les contingences, nous procéderons en deux temps : d'abord, nous identifierons le schéma classique que fait ressortir la Bible, puis nous verrons des exemples spécifiques de l'application de ce schéma.

### **SCHÉMA CLASSIQUE : CONTINGENCES HISTORIQUES**

Commençons donc par le schéma d'articulation classique entre les prédictions prophétiques et les contingences historiques. Pour nous aider à comprendre ce schéma, le meilleur passage est sans doute celui de Jérémie chapitre 18, versets 1 à 10. Il dévoile des principes très importants et mérite donc qu'on l'étudie de plus près. Pour cela, nous nous pencherons sur trois aspects de ce texte : d'abord, l'observation que fait Jérémie au chapitre 18, versets 1 à 4, puis l'explication qu'en donne le Seigneur aux versets 5 et 6 et enfin, le développement qu'en fait Dieu aux versets 7 à 10.

### **Observation**

Commençons par lire l'observation du prophète qui nous est rapportée dans Jérémie chapitre 18, versets 1 à 4 :

**Parole adressée à Jérémie de la part de l'Éternel en ces mots : Lève-toi, descends dans la maison du potier ; et là, je te ferai entendre mes paroles. Je descendis dans la maison du potier, et voici qu'il faisait un ouvrage sur le tour. Le vase qu'il faisait fut manqué, comme il arrive avec l'argile dans la main du potier, il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire (Jérémie 18.1-4).**

Dieu ordonne à Jérémie d'aller chez le potier et quand il y arrive, il voit le potier en train de travailler l'argile sur son tour : ce dernier, au cours de son travail, constate que le vase qu'il façonnait est raté, alors il le détruit pour en refaire un autre. Le potier travaillait la motte d'argile en lui donnant la forme qui lui paraissait la meilleure. Ce que le prophète a

pu observer chez le potier avait une valeur symbolique importante que Dieu voulait faire remarquer à Jérémie. Alors, aux versets 5 et 6, l'Éternel a expliqué à Jérémie la signification de cette expérience :

**Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël ? — oracle de l'Éternel. Voici : comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël ! (Jérémie 18.5-6)**

## Explication

Dans ce passage, comme dans beaucoup d'autres dans la Bible, le potier représente le Seigneur et l'argile est une image d'Israël. Ces versets affirment clairement que Dieu se réservait le droit d'agir avec son peuple comme il le jugeait bon, exactement comme le potier avec l'argile. Bien sûr, comme nous l'avons déjà dit, Dieu n'irait jamais à l'encontre de son caractère, de ses alliances, ou de son plan éternel, qui sont tous immuables. Mais en dehors de ces paramètres, Dieu est libre de traiter son peuple absolument comme il veut.

## Développement

Après l'observation de la scène du potier et l'explication donnée par Dieu, voyons comment Dieu a développé sa réflexion à partir de cette scène. En gros, Dieu fait une analogie entre l'action du potier sur l'argile et l'accomplissement des prédictions prophétiques. Premièrement, Dieu évoque les annonces de jugement aux versets 7 et 8 :

**Tantôt je parle, à propos d'une nation ou d'un royaume, de déraciner, de démolir et de faire disparaître ; mais si cette nation contre laquelle j'ai parlé revient du mal qu'elle a fait, je renonce au mal que je pensais lui faire (Jérémie 18.7-8).**

Notez la façon dont Dieu décrit la situation. Il dit qu'il peut prononcer un jugement à tout moment contre n'importe quelle nation. Pourtant, si les contingences historiques font que la nation en question se repent, Dieu peut revenir sur sa décision. La prédiction pourrait alors ne pas se réaliser dans les termes annoncés. Pour résumer, les choix humains, qui font partie des contingences historiques, peuvent faire une grande différence dans la manière dont une prophétie de jugement s'accomplit.

Mais pour montrer que ce principe s'appliquait aussi à d'autres types de prédictions, Dieu a pris l'exemple des annonces de bénédictions aux versets 9 à 10 :

**Et tantôt je parle, à propos d'une nation ou d'un royaume, de bâtir et de planter ; mais si cette nation fait ce qui me déplaît, sans m'écouter, je renonce au bien que j'avais parlé de lui faire (Jérémie 18.9-10).**

Notez le parallèle qui apparaît ici : Dieu dit qu'il peut décider, à n'importe quel moment, d'envoyer la sécurité et la prospérité en guise de bénédiction. Mais si les contingences historiques font qu'il se heurte à la rébellion et à la désobéissance, Dieu peut, là aussi, revenir sur sa décision et renoncer à faire le bien qu'il avait prévu.

Jérémie 18 nous indique le principe de base que nous devrions appliquer à toutes les prophéties bibliques. Dieu a dit à Jérémie qu'il était libre d'agir comme il l'entendait, en fonction de la réaction des hommes à ses menaces de châtement ou à ses promesses de bénédiction. En lisant les livres prophétiques, on voit que Dieu a souvent observé la réaction des hommes à ses prophéties pour ensuite accomplir sa volonté.

### EXEMPLES SPÉCIFIQUES

Maintenant que nous avons vu le schéma d'articulation général entre les prédictions et les contingences humaines, examinons quelques exemples concrets de ce principe. La Bible compte de nombreux exemples de situations où la contingence des choix humains a beaucoup influé l'accomplissement des prophéties. Nous verrons deux exemples, parmi tant d'autres, qui illustrent ce principe d'application : une prédiction du prophète Chemaeya et une prédiction de Jonas.

#### Prédiction de Chemaeya

Commençons par la prédiction de Chemaeya. Dans 2 Chroniques chapitre 12, verset 5, Chemaeya a annoncé le jugement suivant :

**Alors le prophète Chemaeya se rendit auprès de Roboam et des ministres de Juda qui s'étaient repliés sur Jérusalem à l'approche de Chichaq. Il leur dit : Ainsi parle l'Éternel : vous m'avez abandonné ; je vous abandonne, moi aussi, entre les mains de Chichaq (2 Chroniques 12.5).**

On peut noter ici que Chemaeya ne mentionne explicitement aucune condition pour que cette prophétie se réalise. Si on connaît mal le ministère prophétique, on pourrait se dire que Chemaeya annonce ici une décision immuable de Dieu, prise de toute éternité. Mais Roboam et les responsables de Juda savaient qu'il n'en était pas ainsi, et ils espéraient que ce n'était qu'un avertissement que leur adressait Dieu, une menace qu'il allait mettre à exécution s'ils ne se repentaient pas. C'est pour cela qu'au chapitre 12, verset 6, on lit :

**Les ministres d'Israël et le roi s'humilièrent et dirent : L'Éternel est juste ! (2 Chroniques 12.6)**

En entendant cette prophétie de jugement, Roboam et les responsables savaient ce qu'ils devaient faire : implorer Dieu en faisant preuve de repentance et de foi, et en demandant à l'Éternel de leur faire grâce.

En poursuivant la lecture, on voit qu'une humble prière, simple contingence humaine, a eu un impact considérable sur la réalisation de la prédiction de Chemaeya. Le prophète lui-même le reconnaît, lorsqu'il décrit ce qui s'est passé après la repentance des responsables de Juda. Voici ce qu'il rapporte aux versets 7 et 8 :

**Quand l'Éternel vit qu'ils s'humiliaient, la parole de l'Éternel fut ainsi (adressée) à Chemaeya : Ils se sont humiliés, je ne les détruirai pas ; sous peu, je leur donnerai (le moyen) d'en réchapper, et ma fureur ne se répandra pas sur Jérusalem par l'intermédiaire de Chichaq. Toutefois, ils lui seront asservis, et ils reconnaîtront ce que c'est que me servir ou servir les royaumes des autres pays (2 Chroniques 12.7-8).**

Ce passage montre que le ministère de Chemaeya ressemblait beaucoup à celui des prédicateurs modernes. S'il avertissait les gens du jugement à venir, ce n'était pas pour le plaisir de les condamner à la perdition éternelle, mais pour qu'en entendant cet avertissement, ils se repentent et reçoivent la grâce de Dieu. On peut dire que la réaction humaine – ici la prière – a largement influencé la manière dont la prophétie de Chemaeya s'est accomplie. Dans cette situation, la prophétie n'a pas été complètement annulée, mais elle a été tempérée, ou atténuée, de sorte que l'attaque contre Jérusalem n'a pas été aussi terrible que prévu.

## **Prédiction de Jonas**

Le deuxième exemple de l'influence des réactions humaines aux prédictions prophétiques se trouve dans le livre de Jonas. Nous connaissons tous l'histoire de Jonas, qui a été envoyé par Dieu à Ninive pour y proclamer le châtement qui allait s'abattre sur cette ville. D'après Jonas chapitre 3, verset 4, le prophète proclamait :

**Encore quarante jours, et Ninive est détruite ! (Jonas 3.4)**

Pouvait-il y avoir message plus clair ? Jonas a annoncé que dans quarante jours, la ville de Ninive serait détruite. Pas de « si », pas de « et », pas de « mais » dans sa prédiction. Pourtant, que s'est-il passé ensuite ? Le reste du chapitre nous apprend que le roi et les habitants de Ninive, et jusqu'aux animaux de la ville, se sont couverts de sacs et de cendre en signe de repentance. Au chapitre 3, verset 9, le roi proclame :

**Que les hommes et les bêtes, le gros et le menu bétail, ne goûtent de rien, ne paissent pas et ne boivent pas d'eau ! Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, qu'ils crient à Dieu avec force, et que**

**chacun revienne de sa mauvaise conduite et de la violence (attachée) aux paumes de ses mains ! Qui sait si Dieu ne reviendra pas et n'aura pas de regret, et s'il ne reviendra pas de son ardente colère, en sorte que nous ne périssons pas ? (Jonas 3.7-9)**

En deux mots, un événement s'est produit avant que la prophétie ne s'accomplisse : les hommes se sont humiliés devant le Seigneur en signe de repentance. Et comment cette contingence historique a-t-elle influencé la suite des événements ? Au chapitre 3, verset 10, il est dit :

**Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise conduite. Alors Dieu regretta le mal qu'il avait résolu de leur faire et il ne le fit pas (Jonas 3.10).**

La repentance de Ninive a énormément influé l'accomplissement de la prédiction de Jonas. Et le prophète s'en est plaint à Dieu par la suite, en disant au chapitre 4, verset 2 :

**Je savais que tu es un Dieu bienveillant et compatissant, patient et d'une immense bonté, toujours prêt à revenir sur tes menaces (Jonas 4.2).**

Même en proclamant son message, Jonas savait que Dieu pouvait renoncer à détruire la ville. D'ailleurs, ce n'est que plus d'un siècle plus tard que Ninive a été détruite par les Babyloniens.

À partir du principe général énoncé dans Jérémie 18 et de ces deux exemples précis, on constate que les choix humains contingents ont pu influencer la réalisation des prophéties. Il est arrivé que Dieu renonce à envoyer son jugement ou ses bénédictions, qu'il les tempère ou au contraire, qu'il les accentue, en fonction de la réaction des gens à l'annonce prophétique des bonnes ou mauvaises choses à venir.

Maintenant que nous avons vu comment les contingences historiques pouvaient influencer la réalisation des prédictions, il est temps d'aborder le thème suivant de cette leçon en nous demandant quelle certitude ou assurance les croyants de l'Ancien Testament pouvaient avoir en entendant une prophétie. Dans quelle mesure pouvaient-ils être sûrs que Dieu allait réaliser ce qu'annonçaient les prophètes ?

## **CERTITUDE DES PRÉDICTIONS**

---

Pour répondre à cette question, passons en revue les différents types de prédictions que l'on trouve dans les livres prophétiques de l'Ancien Testament. Comme nous l'avons vu dans les leçons précédentes, l'une des variables en matière de prophéties de l'Ancien Testament concerne la nature des événements prédits, qui s'apparentent plutôt à des bénédictions ou à des jugements. On peut ainsi classer les déclarations prophétiques en quatre catégories : les annonces de bénédictions divines dans le domaine

de la nature ou dans le domaine militaire, et les annonces de jugement divin dans le domaine de la nature ou dans le domaine militaire. L'autre variable, également évoquée dans les leçons précédentes, concerne l'importance de ces bénédictions et jugements, qui peuvent être plus ou moins conséquents. Souvenez-vous, nous avons noté que les prophètes pouvaient annoncer des bénédictions et des châtements relativement mineurs, mais que le jugement ultime était la menace d'exil et la bénédiction ultime était la restauration au retour d'exil. Grâce à cette classification de base, nous avons un aperçu simple et compréhensible du message fondamental adressé par les prophètes à leurs destinataires d'origine.

Cependant, à ce stade, il nous faut ajouter une troisième variable dans le classement des différents types de prophéties. Car les prophètes de l'Ancien Testament n'annonçaient pas seulement des bénédictions et des châtements plus ou moins grands, mais indiquaient aussi, d'une certaine manière, à quel point Dieu était déterminé à exécuter ce qu'il avait décidé. Si l'on considère l'échelle de détermination de Dieu, aux deux extrêmes, les prophètes pouvaient annoncer que Dieu était peu déterminé à mettre à exécution un scénario en particulier, ou au contraire, très déterminé à faire ce qui a été prédit. Il est très important de garder en tête que quand les prophètes signalent la détermination, plus ou moins grande, de Dieu à accomplir une prophétie, ils adoptent un point de vue totalement humain. Si l'on considère les choses dans le contexte du plan immuable et éternel de Dieu, il est clair que Dieu accomplit toujours ce qu'il souhaite. Mais quand il interagit avec les hommes en exécutant son plan par la providence, Dieu leur indique parfois qu'il est absolument résolu ou, à l'inverse, peu déterminé à réaliser quelque chose.

### PRÉDICTIONS CONDITIONNELLES

On pourrait aborder cette dimension des prédictions de l'Ancien Testament sous différents angles, mais nous avons choisi d'examiner quatre degrés de détermination de Dieu. Premièrement, les prophètes ont parfois fait des prédictions qui sous-entendaient que Dieu n'avait pas encore décidé d'orienter l'histoire dans un sens ou un autre. Dans ces cas-là, les prophéties étaient assorties de conditions claires énoncées sous forme de « si... alors... ». On en retrouve un grand nombre dans l'Ancien Testament. Par exemple, dans Ésaïe chapitre 1, versets 19 et 20, on trouve la prédiction conditionnelle suivante :

**Si vous vous décidez pour l'obéissance, vous mangerez les meilleures productions du pays ; mais si vous refusez, si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par l'épée, car la bouche de l'Éternel a parlé (Ésaïe 1.19-20).**

Dans ce passage, le prophète Ésaïe indique très clairement que le peuple de Dieu a le choix. Soit il se soumet à l'Éternel, auquel cas il sera béni, soit il le refuse, auquel cas il subira un jugement. Les prophètes ont souvent énoncé ce type de conditions pour signifier aux hommes que Dieu n'avait pas encore pris de décision ferme sur la façon dont il voulait faire évoluer l'histoire. Et c'est les choix des hommes qui allaient

déterminer dans quelle direction iraient les choses.

### **PRÉDICTIONS NON ASSORTIES DE CONDITIONS**

Le deuxième degré de détermination de Dieu s'exprime dans les prédictions non assorties de conditions, c'est-à-dire de simples annonces d'événements à venir. Dans ces cas-là, les prophètes signifiaient aux hommes que Dieu était plutôt déterminé à donner une orientation précise à l'avenir. Nous savons cependant, en lisant ce qui a suivi ces prédictions, qu'une réaction forte des hommes pouvait infléchir le cours des événements. Nous avons déjà vu un exemple de ce type de prédiction. Dans Jonas chapitre 3, verset 4, le prophète prédisait :

**Encore quarante jours, et Ninive est détruite ! (Jonas 3.4)**

Cette prophétie ne s'accompagne d'aucune condition claire et Jonas annonce expressément que Dieu est résolu à détruire la ville. Il n'en reste pas moins qu'en se repentant sincèrement et massivement, les habitants de Ninive ont poussé Dieu à différer le châtement qu'il avait prévu.

Les bénédictions de l'alliance peuvent, elles aussi, être énoncées sous forme de prédictions non assorties de conditions. Voici ce que Dieu a déclaré à Zorobabel dans Aggée chapitre 2, versets 21 à 23 :

**Parle à Zorobabel, gouverneur de Juda, dis-lui : J'ébranlerai le ciel et la terre ; je renverserai le trône des royaumes, je détruirai la force des royaumes des nations, je renverserai le char et ceux qui y montent, les chevaux et ceux qui les montent seront jetés bas, chacun (mourra) par l'épée de son frère. En ce jour-là — oracle de l'Éternel des armées —, je te prendrai Zorobabel, fils de Chealtiel, mon serviteur, — oracle de l'Éternel —, je ferai de toi comme un sceau ; car je t'ai élu — oracle de l'Éternel des armées (Aggée 2.21-23).**

Dans ce passage, Dieu dit clairement qu'il est prêt à détruire les nations autour d'Israël et à établir Zorobabel comme roi de son peuple.

Aucune condition n'est donnée explicitement, pourtant nous savons que cela ne s'est jamais réalisé. Zorobabel n'est jamais devenu roi du peuple de Dieu et les nations autour d'Israël n'ont pas été détruites. Pourquoi ? À cause du comportement de la communauté de l'alliance à son retour d'exil : comme elle ne s'est pas montrée obéissante au Seigneur, cette contingence humaine s'est répercutée sur la réalisation de la prophétie.

## PRÉDICTIONS CONFIRMÉES

Si certaines prédictions montrent que Dieu reste ouvert à plusieurs scénarios possibles, les prophètes de l'Ancien Testament ont parfois indiqué que Dieu était plus particulièrement résolu à orienter les événements dans une direction donnée. Pour signifier cette détermination, ils montraient que certaines prédictions étaient confirmées par Dieu. Les prophètes de l'Ancien Testament confirmaient leurs prédictions essentiellement de deux manières : par des paroles et par des signes. Voyons tout de suite les confirmations verbales que Dieu offrait à son peuple.

### Paroles

L'un des meilleurs exemples se trouve au premier chapitre du livre d'Amos. Voici le message divin que rapporte le prophète Amos au chapitre 1, verset 3 :

**À cause de trois crimes de Damas, même de quatre, je ne révoque pas mon arrêt (Amos 1.3).**

Les mots « je ne révoque pas » reviennent tout au long de ce chapitre, dans les prédictions qui y sont faites. Pourquoi Dieu a-t-il répété cette sentence à plusieurs reprises ? Parce qu'il voulait faire comprendre qu'il était très déterminé à exécuter ses jugements. Mais cette confirmation signifiait-elle que le jugement de Dieu était inévitable ? Non, puisque le prophète a clairement dit qu'une repentance profonde et sincère pouvait encore calmer la colère de Dieu. Yahvé transmet le message suivant dans Amos chapitre 5, versets 4 et 6 :

**Voici ce que dit l'Éternel à la communauté d'Israël : Cherchez-moi, et vous vivrez !... Cherchez l'Éternel, et vous vivrez ! Sinon, il fondra comme le feu sur la famille de Joseph (Amos 5.4-6).**

Aux chapitres 1 et 2 du livre d'Amos, Dieu semblait très déterminé à envoyer le feu de sa colère, y compris sur Israël, mais ce passage indique qu'en se repentant massivement et de tout cœur, le peuple de Dieu pouvait encore échapper à la colère divine. Dans l'Ancien Testament, de nombreux passages prophétiques suivent ce modèle. Les prophètes indiquent la grande détermination de Dieu à agir d'une manière donnée à l'aide de mots et d'expressions qui confirment cette détermination. Et s'ils font cela, c'est pour exhorter leurs auditeurs à chercher réellement Dieu et à se repentir sincèrement.

### Signes

Les prophètes ne se contentaient pas de confirmer la détermination de Dieu par des paroles, mais ils les associaient aussi à des signes révélateurs des intentions divines. Dans nombre de passages de l'Ancien Testament, on voit des prophètes donner des

signes et réaliser des actions symboliques pour montrer à quel point Dieu était résolu à faire telle ou telle chose. Lorsqu'une prophétie s'accompagnait d'un signe, ça montrait la détermination de Dieu à réaliser ce qu'avait annoncé son prophète.

On trouve un excellent exemple de cette pratique au chapitre 7 d'Ésaïe. Souvenez-vous : Ésaïe a prévenu Ahaz qu'il devait faire confiance à Dieu face à l'attaque imminente des rois de Syrie et d'Israël. Mais Ahaz a refusé, alors Dieu lui a transmis ce message dans Ésaïe chapitre 7, verset 11 :

**Demande en ta faveur un signe à l'Éternel, ton Dieu ; demande-le, soit dans les lieux d'en-bas, soit dans les lieux élevés (Ésaïe 7.11).**

Ésaïe a proposé au roi de lui donner un signe de confirmation que Dieu prendrait soin de lui, mais dans son hypocrisie, Ahaz a refusé. Alors, l'Éternel lui a donné un signe, mais au lieu d'être un signe de salut, c'est devenu pour lui un signe de condamnation.

On voit donc que les prophètes donnaient des prédictions conditionnelles et des prédictions non assorties de conditions, mais qu'ils confirmaient aussi beaucoup de leurs prophéties par des paroles et des signes pour montrer la grande détermination de Dieu à agir d'une manière précise.

### **PRÉDICTIONS GARANTIES PAR SERMENT**

Un quatrième type de prédictions révèle sans équivoque la détermination absolue de Dieu à faire ce qu'ont annoncé ses prophètes. Ces prédictions prennent la forme d'un serment divin.

Dans ces cas-là, généralement, les prophètes annoncent simplement que Dieu avait juré de faire quelque chose. Par exemple, dans Amos chapitre 4, verset 2, Dieu jure que les riches Samaritaines seront enlevées par les ennemies. Voici comment l'annonce le prophète :

**Le Seigneur, l'Éternel, l'a juré par sa sainteté : Voici : les jours viendront pour vous où l'on vous enlèvera avec des crochets, et votre progéniture avec des harpons (Amos 4.2).**

Une autre formule de serment apparaît dans Ézéchiel chapitre 5, verset 11, où il est écrit :

**Voilà pourquoi – aussi vrai que je suis vivant, déclare le Seigneur, l'Éternel – puisque tu as rendu mon sanctuaire impur par toutes tes monstruosité et toutes tes pratiques abominables, moi aussi je me retirerai et mon regard sera sans pitié (Ézéchiel 5.11).**

Lorsque Dieu accompagne une prédiction d'un serment, cette prédiction devient aussi certaine qu'une promesse de l'alliance. En concluant des alliances, Dieu jurait de réaliser tout ce qu'il annonçait. Et quand les prophètes prédisaient quelque chose en précisant que

Dieu s'engageait par serment, ça indiquait la détermination absolue de l'Éternel à aller jusqu'au bout de ce qu'il avait annoncé.

Cela étant dit, même si Dieu était absolument déterminé à réaliser les choses promises par serment, il faut admettre qu'il dispose toujours d'une certaine latitude pour agir en fonction des contingences historiques. Souvent, la question du moment où les prédictions doivent se réaliser reste ouverte, le timing pouvant dépendre de la réaction des destinataires d'une prophétie. Deuxième point qui reste souvent à déterminer : qui exactement sera concerné par la réalisation de la prophétie ? Troisièmement, la manière dont une prédiction s'accomplira est rarement précisée. Et quatrièmement, on ne sait jamais dans quelle mesure une prophétie se réalisera.

Voyons par exemple ce que Dieu promet solennellement dans Amos chapitre 6, verset 8 :

**Le Seigneur, l'Éternel, l'a juré par lui-même ; — oracle de l'Éternel, le Dieu des armées : J'ai en horreur l'orgueil de Jacob, et je hais ses donjons ; je livrerai toute ville et ce qu'elle renferme (Amos 6.8).**

Si dans les chapitres précédents, Amos a indiqué qu'il était encore possible d'échapper au jugement divin, à ce stade, le prophète annonce clairement que Samarie est sous la condamnation et vouée à la destruction. Mais on ne peut s'empêcher de noter que ce serment laisse en suspens plusieurs questions, notamment celle de savoir quand se réalisera la prophétie. Le châtement annoncé est-il imminent ou interviendra-t-il plus tard ? D'autre part, on ne sait pas exactement qui mourra, qui sera déporté ou qui pourra réchapper. De quelle manière Dieu procédera à la destruction n'est pas précisé non plus, pas plus que l'étendue de la destruction à venir. Tous ces points restent flous car ils dépendent des réactions des Israélites. Leurs prières et leur repentance, leur rébellion et leur désobéissance pouvaient encore avoir un énorme impact sur la réalisation de cette prophétie.

Et cela est également vrai pour les bénédictions divines garanties par serment. Par exemple, Ésaïe chapitre 62, verset 8, rapporte ce serment fait par Dieu aux Israélites revenus d'exil :

**L'Éternel l'a juré par sa droite et par son bras puissant : Je ne donnerai plus ton blé pour nourriture à tes ennemis, et les fils de l'étranger ne boiront plus ton vin nouveau, produit de tes labours (Ésaïe 62.8).**

Ce passage indique clairement que Dieu a juré de ramener son peuple en Terre promise, les Israélites pouvaient donc être sûrs que cette prédiction allait se réaliser. Il n'en reste pas moins que plusieurs questions restaient en suspens. Quand Dieu allait-il accomplir cela ? Qui allait pouvoir rentrer d'exil ? De quelle manière Dieu allait-il restaurer son peuple ? Et quelle ampleur allait prendre cette restauration ? Dans les prophéties garanties par serment, ce genre d'éléments restent toujours indéterminés.

Comme on vient de le voir, les prophètes de l'Ancien Testament indiquaient le niveau de détermination de Dieu à orienter les événements futurs dans une direction précise. Certaines prophéties affirmaient clairement un large éventail de possibilités

d'avenir, d'autres le sous-entendaient, d'autres encore étaient confirmées par des paroles et des signes, et enfin, certaines prédictions étaient garanties par un serment divin.

En étudiant les prédictions des prophètes de l'Ancien Testament, il faut toujours garder en tête la relation entre les choses annoncées et les contingences historiques. Dieu pouvait être plus ou moins déterminé à réaliser ce que prédisaient ses prophètes, et il est essentiel de s'en souvenir pour éviter des interprétations erronées.

## **BUT DES PRÉDICTIONS**

---

Maintenant que nous savons quelle certitude les prophètes prêtaient à leurs prédictions, nous pouvons aborder un autre aspect de leur message en nous demandant quel était le but des prédictions prophétiques. Pourquoi les prophètes annonçaient-ils toutes ces choses ? Quels étaient leurs objectifs ? Pour répondre à ces questions, nous verrons d'abord l'explication couramment donnée, puis les véritables raisons qui poussaient les prophètes à faire des prédictions.

### **EXPLICATION COURAMMENT DONNÉE**

Commençons par la vision répandue, et erronée, du but des prophéties de l'Ancien Testament. La vision prédominante des prophéties de l'Ancien Testament et de leur objectif peut se résumer en un seul mot : « pronostic ». Comme on le sait, quand un médecin donne un pronostic, il émet un avis sur l'évolution d'une maladie ou d'un problème de santé. Et c'est, grosso modo, la façon dont beaucoup de chrétiens voient les prophéties : ils pensent que les prophètes prédisaient simplement l'avenir, qu'ils annonçaient ce qu'ils savaient des événements futurs. Et en effet, cette vision n'est pas complètement fautive puisque les prophètes révélaient la façon dont Dieu prévoyait de faire évoluer les choses. Mais il ne faut jamais oublier que les contingences historiques pouvaient fortement influencer la réalisation des prophéties.

Un passage appuie cette vision répandue des prophéties comme pronostics, et c'est Deutéronome chapitre 18, versets 20 à 22. On y découvre un critère donné par Moïse pour reconnaître un vrai prophète d'un faux prophète. Au verset 21, Moïse exprime une interrogation au nom des Israélites :

**Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment reconnaitrons-nous la parole que l'Éternel n'aura pas dite ? (Deutéronome 18.21)**

Et la réponse est apportée au verset 22 :

**Quand le prophète parlera au nom de l'Éternel, et que sa parole ne se réalisera pas et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura pas dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite : tu n'en auras pas peur (Deutéronome 18.22).**

Souvent, on interprète mal ce passage en pensant qu'il signifie, en gros, que si un véritable prophète de Dieu annonce quelque chose, tout doit se réaliser exactement comme il l'a prédit. Mais pour bien comprendre le test pour reconnaître les vrais prophètes proposés par Moïse, il faut se rappeler ce que nous avons déjà vu dans cette leçon. Il faut éviter une approche trop rigide des paroles prophétiques et prendre plutôt en compte les intentions derrière les déclarations prophétiques. Lorsque les prophètes parlaient, ils n'avaient pas toujours l'intention de présenter leurs prédictions comme absolument certaines. Ils annonçaient, de façon plus ou moins explicite, que les réactions humaines pouvaient avoir des conséquences sur l'accomplissement d'une prédiction. Ainsi, en appliquant le critère de Moïse pour reconnaître les vrais prophètes, il faut toujours considérer ce qu'un prophète a dit explicitement, mais aussi les conditions implicites valables pour ces prédictions.

Moïse et Israël connaissaient cet aspect des prophéties. Ils savaient que seules les choses promises par serment divin étaient absolument certaines. Et ils savaient aussi que lorsqu'un prophète prononçait un jugement, ça ne signifiait pas une condamnation définitive mais servait plutôt d'avertissement. Ils comprenaient notamment que tant que Dieu n'avait rien juré, les bénédictions annoncées par les prophètes n'étaient pas une promesse mais une possibilité de bonnes choses à venir. Dans ces cas-là, le critère de discernement proposé par Moïse devait être nuancé par les contingences historiques qui pouvaient modifier considérablement l'issue des prédictions. Autrement dit, s'il n'y avait pas un changement radical de comportement de la part des hommes suite à la prédiction, le critère de Moïse s'appliquait sans problème. Dans le cas contraire, il fallait prendre en compte la réponse de Dieu à cette réaction. Pour juger de l'authenticité d'une prophétie, il fallait donc se demander : y a-t-il eu des contingences historiques notables ? Si oui, le test de Moïse devait être nuancé en conséquence.

### VÉRITABLES RAISONS

Si l'objectif principal des prophéties n'était pas d'apporter un pronostic d'avenir, quelles sont alors leurs véritables raisons d'être ? En un mot, les prophètes annonçaient des événements futurs essentiellement pour encourager leurs auditeurs ou pour provoquer chez eux une réaction. Autrement dit, les prophètes ne cherchaient pas tant à informer les hommes de ce qui les attendait dans l'avenir, qu'à les exhorter à agir pour façonner leur avenir.

Pour comprendre cet aspect des prophéties, voyons comment les croyants de l'Ancien Testament réagissaient aux prédictions des prophètes. Nous commencerons par ce qu'on appelle la réaction de type « Qui sait ? », puis nous verrons la « double » réaction. À travers ces deux types de réactions du peuple de Dieu face aux prédictions, nous pourrons mieux comprendre le but de celles-ci.

## Réaction de type « Qui sait ? »

Voyons tout de suite la réaction de type « Qui sait ? ». À trois endroits de l'Ancien Testament, on découvre qu'en entendant une prophétie, les gens ont réagi d'une façon qui pourrait nous sembler étrange. Au lieu de se dire : « Eh bien voilà, maintenant on sait à quoi s'attendre », ils ont dit : « Qui sait ? », ou « mi yode'a » en hébreu.

On retrouve cette réaction de type « Qui sait ? » dans trois situations qu'il est intéressant d'examiner de plus près. Dans le premier exemple, Nathan met David face à l'adultère qu'il a commis avec Bath-Chéba et lui prédit la chose suivante dans 2 Samuel chapitre 12, verset 14 :

**Parce que tu as fait blasphémer les ennemis de l'Éternel, en commettant cette action, le fils qui t'est né mourra (2 Samuel 12.14).**

Nathan a prédit que le fils de David mourrait, et la suite du texte nous apprend qu'il est effectivement décédé. Mais plus tard, David a expliqué aux gens de sa cour ce qu'il a pensé en entendant la prophétie de Nathan, quand son fils était encore en vie. Voici ce qu'il dit dans 2 Samuel chapitre 12, versets 22 et 23 :

**Lorsque l'enfant vivait encore, je jeûnais et je pleurais, car je disais : Qui sait si l'Éternel ne me fera pas grâce et si l'enfant ne vivra pas ? Maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je ? (2 Samuel 12.22-23)**

Au lieu de considérer l'événement prophétisé comme inévitable, David se demandait encore si en se repentant et en implorant Dieu, il ne lui épargnerait pas ce châtement. Ses efforts ont été vains, puisque son fils est quand même mort, mais l'attitude de David est très révélatrice : tant que son enfant était en vie, il nourrissait de l'espoir. Et cet espoir réside précisément dans ce « Qui sait ? ».

Dans la même veine, on voit le prophète Jonas annoncer qu'un jugement doit s'abattre sur la ville de Ninive. Au chapitre 3, verset 4 de son livre, il fait cette prédiction :

**« Dans 40 jours, Ninive sera détruite ! » (Jonas 3.4)**

Là encore, on pourrait s'attendre à ce que les habitants de Ninive acceptent simplement la prophétie de Jonas comme quelque chose d'inévitable. Pourtant, ils ont la même réaction que David. Dans Jonas chapitre 3, verset 9, le roi de Ninive dit :

**Qui sait si Dieu ne reviendra pas et n'aura pas de regret, et s'il ne reviendra pas de son ardente colère, en sorte que nous ne périssions pas ? (Jonas 3.9)**

La Bible rapporte une troisième situation où l'on observe la même réaction. Dans Joël chapitre 2, versets 1 à 11, le prophète annonce un terrible jugement à venir contre

Jérusalem. Ce qui n'empêche pas pour autant Joël d'encourager ses auditeurs à se repentir et à jeûner. Cette exhortation trouve son explication au chapitre 2, verset 14 :

**Qui sait ? Peut-être l'Éternel se ravivra-t-il et changera-t-il lui aussi de ligne de conduite (Joël 2.14).**

Joël était persuadé que tant que sa prédiction ne s'était pas entièrement réalisée, le peuple avait intérêt à demander pardon à Dieu, car personne ne savait comment Dieu pouvait réagir aux contingences historiques.

Ces réactions de type « Qui sait ? » nous révèlent que dans l'esprit des croyants de l'Ancien Testament, les prédictions prophétiques ne scellaient pas leur destin. Ils se disaient au contraire que certaines contingences historiques – tout particulièrement la prière – pouvaient avoir une grande incidence sur la réalisation des prophéties.

## Double réaction

Ces réactions de type « Qui sait ? » nous éclairent davantage sur le but des prophéties de l'Ancien Testament. En annonçant des événements à venir, les prophètes espéraient provoquer une double réaction. D'un côté, ils savaient qu'en ignorant l'avertissement prophétique et en persistant dans la rébellion contre Dieu, on pouvait être sûr qu'une menace de jugement allait se concrétiser, peut-être même d'une manière pire que prévu. Et en même temps, en annonçant à Israël le jugement de l'alliance que Dieu lui réservait, les prophètes espéraient que le peuple de Dieu se tournerait vers Yahvé pour tenter d'éviter le châtement prédit. Le seul espoir d'échapper au jugement divin était de faire preuve de repentance et de confiance en Dieu. D'un autre côté, en annonçant des bénédictions à venir, les prophètes cherchaient aussi à faire réagir leur auditoire. Car une chose était sûre : en se révoltant ouvertement contre Dieu, plutôt que de recevoir les bénédictions prévues, le peuple allait connaître le jugement divin, tandis qu'en menant une vie de foi, il s'assurait les bénédictions de Yahvé.

Pour résumer, les prophètes annonçaient le jugement et les bénédictions de Dieu afin d'encourager leurs auditeurs à échapper aux châtements de Dieu, ou au contraire afin de les encourager à gagner la faveur de Dieu par leurs actions. Ainsi, le but principal des prédictions prophétiques n'était pas de donner un pronostic d'avenir, mais d'encourager le peuple de Dieu à servir le Seigneur.

---

## CONCLUSION

Dans cette leçon consacrée à l'objectif des prophéties, nous avons abordé quatre thèmes : la souveraineté de Dieu dans l'histoire, le lien entre les prédictions et les contingences, la certitude des prédictions et le but des prédictions. Les concepts que nous avons étudiés dans cette leçon sont déterminants pour bien comprendre les prophéties de l'Ancien Testament. Les prophètes bibliques n'essayaient pas simplement d'informer

leurs contemporains de ce que leur réservait l'avenir ; ils encourageaient leurs auditeurs à rechercher la grâce de Dieu pour échapper à son jugement et s'attirer ses bénédictions. Et en lisant les écrits prophétiques de l'Ancien Testament, nous devrions, nous aussi, rechercher les bienfaits de Dieu et essayer de nous prémunir de son jugement.